

*L e u c o p s a r r o t h s c h i l d i*

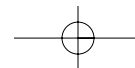
É t o u r n e a u d e R o t s c h i l d

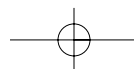


*Bali Barat  
National Park a  
été créé en  
grande partie  
pour protéger  
cette espèce*

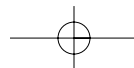
**BALI, et son  
étourneau de luxe**

**LE MARTIN DE  
ROTHSCHILD**





**L**ord Rothschild avait beau être passionné par les oiseaux en particulier et la nature en général, il savait vivre, comme le riche banquier qu'il était. Il semblerait dès lors normal que de splendides oiseaux lui soient dédiés, compte tenu de la constance des hommes à vouloir en honorer d'autres, en nommant, s'ils sont importants, de belles espèces en leur honneur. On ne trouve guère de gens du peuple associés aux Paradisiers ou aux Faisans. Alors, un étourneau? Quelle banalité, me direz-vous! Erreur, car le Rothschild est superbe. D'ailleurs, même notre Sansonnet arbore au printemps un plumage magnifique (regardez-le bien, si le "rat des airs" vous en laisse l'occasion). Et le Rothschild, donc? Blanc immaculé, avec une longue crête de plumes érectiles qu'il peut à loisir remonter sur sa tête, et il ne se prive pas de faire le beau durant les parades, ébouriffant qui plus est le reste de son plumage de neige! Histoire de contraster, les rémiges et rectrices sont noires. Mais la touche de classe, c'est la peau nue qui s'étend tout autour de l'œil, autour du bec jaune, d'un bleu franc assez insensé, cette teinte étant somme toute assez peu répandue. Pour l'avoir vu dans son milieu naturel en parfait état de plumage, alors qu'en captivité le plumage est souvent piqué, je dois confirmer : cet étourneau détonne!



## TEXTE ET PHOTOGRAPHIES DE ROLAND SEITRE

**B**ali Barat National Park a été créé en grande partie pour protéger cette espèce. Car pour ajouter au côté “classe” du sujet, l’oiseau est endémique à l’île des dieux, la fort jolie et mondialement touristique première des petites îles de la Sonde. Cet habitat ne ressemble en rien à l’image que l’on peut avoir de Bali, et en particulier aux présentations luxuriantes soi-disant typiques dont les zoos décorent parfois les cages de cet oiseau rare. On ne trouve ici qu’une savane accidentée, légèrement boisée, incroyablement aride. Oubliez montagnes, rizières entremêlées de jungles, qui s’entendent de l’autre côté de l’île, face aux moussons. Nous sommes au nord-ouest et la pluie se fait rare.

Autrefois, une jungle sèche entrecoupée de zones de forêt et de savanes arborées couvrait tout l’ouest, de Gilimanuk à Singaraja. Mais l’étourneau, déjà en 1900, n’occupait plus qu’une cinquantaine de kilomètres de cette côte. Et, paradoxe, à une dizaine de kilomètres à peine, Java et son habitat similaire n’a semble-t-il jamais été occupée par l’espèce. Ainsi, non seulement il est endémique à Bali, mais en outre il est réduit à une répartition minuscule, d’autant plus étonnante que cette famille, toujours d’origine asiatique et de taille moyenne, vole généralement bien, et semble partout très adaptable.

Il faut reconnaître que pour ce qui est du vol, celui du couple qui passe d’arbre en arbre devant nos yeux ne se qualifie ni par sa légèreté ni par sa rapidité. Efficace quand même. Mais certainement pas discret! A cinq cent mètres, on repère ces deux boules de neige



en transit, depuis le “prao”, longue barque traditionnelle qui nous mène par la mer à l’un des postes de garde. Cela semble même assez irréal!

Beau, endémique et très rare, il n’en fallait pas plus pour que la demande des parcs zoologiques et collectionneurs privés grimpe au long des années du siècle dernier. En liaison avec la mise en espaces agricoles de son habitat d’origine, l’oiseau a disparu d’autant plus vite que l’Indonésie, dont dépend Bali, possède une solide tradition de mise en cage des animaux, et surtout des oiseaux. Avec des marchés spécialisés dans chaque grande ville; et donc des piègeurs et des marchands pour les approvisionner. Pour tout arranger, la politique d’exploitation des ressources naturelles d’un gouvernement despotique en quête de devises par tous les moyens, a longtemps facilité les exportations. Et depuis que les lois de protection de la nature ont été

votées, elles n’ont guère été appliquées... La fuite des étourneaux capturés pour le marché local ou international a conduit l’espèce à l’extirpation en quelques décennies. Selon les scientifiques locaux, il n’en survit dans la nature que dix, dont seulement trois sont d’origine sauvage et non bagués! Incroyable mais vrai, cependant, aujourd’hui encore, des individus sont piégés et revendus au marché noir pour des fortunes! En mars 2003, huit oiseaux furent confisqués à l’aéroport de Jakarta. À se demander d’où ils peuvent bien sortir? Il est vrai que la station d’élevage gouvernementale a déploré un vol “musclé” en septembre 1999: 37 oiseaux enlevés sur 68, le biologiste chargé de l’élevage fut gravement blessé par balle à la jambe, et tous les gardes furent attachés aux arbres.

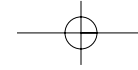
*Autrefois, une jungle sèche entrecoupée de zones de forêt et de savanes arborées couvrait tout l’ouest, de Gilimanuk à Singaraja. Mais le Martin de Rothschild, déjà en 1900, n’occupait plus qu’une cinquantaine de kilomètres de cette côte.*

On dit que les oiseaux se négocient 20 millions de roupies sur le marché noir (pas loin de 2000 €)! Une somme énorme...

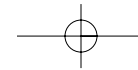
Près de la moitié des sujets de la station a donc été emmenée par le gang organisé et armé. Depuis, c’est l’armée qui surveille les lieux et le barbelé a poussé sur les clôtures. Tout un élevage d’Étourneau de Rothschild pour le sauver... Situation presque insensée de moyens répressifs et d’élevage pour une seule espèce. Mais avec le travail d’éducation qui accompagne cette œuvre, tout Bali connaît la situation, et on ne peut se permettre de perdre un symbole “national”. L’administration y travaille donc et paye une foule de gens, certes pas cher, dans ce but.

Que faire pourtant: même avec les gardes militarisés et armés, le parc national semble une passoire. Tous les ans la population relictuelle diminue, apparemment à cause du braconnage. Car depuis 15 ans elle oscille entre 80 et 10 individus (soit l’un des oiseaux sauvages les plus rares au monde) et ce malgré des relâchés annuels. Constat: le parc est ouvert à tous, qui de la terre, qui de la mer. Le fait d’être une





*Leucopsar rothschildi*



# Leucopsar rothschildi



péninsule fréquentée par une foule de pêcheurs permet aux braconniers de se glisser facilement dans la forêt après avoir repéré les quelques arbres servant de dortoir... à toute la population ou presque. Si le jour l'étourneau vaque en couple ou petits groupes, la nuit, grégaire il se regroupe. De son espèce ou en association avec d'autres étourneaux tel celui à ailes noires de plus en plus menacé lui aussi. Autrefois,

premier pris par ses cris attire souvent les autres... Ou, encore plus souvent, arrivent directement avec leurs appelants captifs. Et ces hommes cherchent en plus à corrompre les gardes pour se faciliter le travail. Certains des oiseaux confisqués sur les marchés répondaient d'ailleurs aux transpondeurs, preuves irréfutables avec le numéro des puces correspondant aux oiseaux réintroduits.

Les responsables semblent avoir choisi de produire des oiseaux captifs en quantité pour les relâcher dans la réserve tout en conservant le maximum de la population libre. En espérant que la lassitude s'emparera des braconniers, mais elle tient peu compte des difficultés que rencontrent des oiseaux d'élevage à se réadapter au milieu naturel. Sans doute l'élevage lui-même pourrait être amélioré. Curieusement, la progéniture des couples leur est prélevée après une dizaine de jours pour être élevée à la main. Tout éleveur sait qu'un poussin produit dans ces conditions fera difficilement un bon adulte sauvage et même pas forcément un bon reproducteur.

Cette année, en tout cas, au milieu de la saison des pluies, 12 Rothchilds déjà sur le site dans une grande volière ont été remis en liberté totale. Ils ont bénéficié d'une longue phase d'adaptation aux conditions climatiques, à la vision des rapaces et autres prédateurs potentiels, à la socialisation tant avec les autres jeunes de la cage qu'avec les sauvages qui viennent parfois de l'autre côté du grillage. Pluie dit végétation, fruits insectes tout ce qu'il leur faut pour reproduire. Les couples établissent alors leurs territoires autour d'un bon trou d'arbre (mais ils s'adaptent facilement à différents types de nichoirs). Entre janvier et mars la ponte 2 à 3 œufs bleus clairs (1 à 5 éventuellement) sera incubée entre 12 et 14 jours, surtout par la femelle tandis que le mâle la nourrit après avoir assuré l'essentiel de la construction du nid. Les jeunes sont élevés par les parents mais en général seul un poussin sort du nid in natura après 3 à 4 semaines d'élevage. Il sera encore pris en charge pendant 6 à 7 semaines jusqu'à émancipation. En captivité les femelles peuvent accumuler les pontes, mais après 11 ans elles arrêtent tout bonnement.

De fait si cet étourneau flirte avec l'extinction depuis des décennies dans la nature; en captivité sa situation est bonne avec au moins un millier d'individus. Dans le monde (une spécialité par exemple du zoo de Jersey) et aussi en Indonésie ils existent dans des zoos comme des



*Les couples de Martin de Rothschild établissent leurs territoires autour d'un trou d'arbre (mais ils s'adaptent facilement à différents types de nichoirs).*

quand il était encore relativement abondant dans les kapokiers, une vingtaine d'individus décoraient l'arbre à la manière d'un sapin de grosses boules blanches fort visibles. Autre gageure, leur relative confiance qui ne les fait pas fuir au premier dérangement, comme la majorité des étourneaux d'ailleurs. Les braconniers piègent les branches à la glu, et le



Entre janvier et mars la ponte **2 à 3 œufs bleus clairs** (1 à 5 éventuellement) sera incubée entre **12 et 14 jours**, surtout par la femelle tandis que le mâle la nourrit après avoir assuré l'essentiel de la construction du nid.

élevages privés. Celui de Bagawan Giri à Bali est situé dans un hôtel haut de gamme proche de Ubud (la capitale artistique) dont le propriétaire s'est passionné pour les endémiques menacés de l'île. Une vingtaine de volières pour les étourneaux reproducteurs, et deux particulièrement bruyantes avec les Loris arc-en-ciel de la race "mitchelli". Plus une grande volière de socialisation pour les jeunes. Ici le programme a commencé en 1999 avec deux couples de trois lignées sanguines originaires d'un éleveur privé anglais. Fin 2003 on en est à 62 oiseaux. La structure collabore avec le gouvernement et a échangé avec le centre du parc national deux couples. L'alimentation est variée banane, papaye, carotte bouillie, patate douce, haricot vert, germe de soja, piment, œufs de fourmis, œuf dur, crickets et vers de farine; additionnés de lactobacilles, multivitamines, minéraux calcium en particulier. L'essentiel de la mortalité suit le sevrage quand les jeunes âgés de moins de 6 mois, ne parviennent à se nourrir seuls et sont aussi attaqués par les parents qui en tuent un nombre certain.

Mais la production ici aussi importante met l'espèce globalement à l'abri de toute extinction. Non le vrai problème de cet oiseau étrange est celui que vont à l'avenir rencontrer nombre d'espèces animales comme végétales et leurs protecteurs, la disponibilité

de milieux favorables. Dans le cas présent l'aire de répartition déjà petite ne saurait héberger des milliers d'individus. Au mieux on pourrait espérer quelques centaines, à l'entour du millier. Le braconnage rend actuellement la chose impossible mais de toute façon la petite taille de l'aire favorable impose une surveillance et une intervention humaine permanente. Ainsi que le besoin de préserver une population captive en sécurité, ce qui a un coût élevé. L'étourneau de Rothchild résume bien les problèmes auxquels bien trop d'espèces seront confrontées dans les années qui viennent. □

*Leucopsar rothschildi*

